

**La croissance serait en berne et ce serait la faute des travailleurs français qui ne font pas l'effort de consommer! Mais comment consommer plus en disposant d'un pouvoir d'achat en baisse depuis de longues années? Pour des milliers de personnes il ne s'agit pas de consommer mais de subvenir à des besoins élémentaires, (logement, nourriture...). Qu'importe la culpabilisation va bon train et rappelle une sinistre période" Le gout de l'apéro et des loisirs a perdu la France ! " Maréchal Pétain.**

# Baisse du pouvoir d'achat: luttons pour les salaires



Aucune amélioration à attendre côté salaires de la part du gouvernement. Six mois après l'élection présidentielle il n'y a pas de surprise. Sarkozy applique avec obstination le programme planifié par le MEDEF, qu'il nous fourgue à grand coup de communication émotionnelle. Tout ce que l'on peut retenir de son intervention du 29 novembre, c'est que la question salariale est une question individuelle. Celui qui veut gagner plus doit renoncer aux 35 heures.

Cela concerne ceux qui ont déjà un travail pour lequel la production suppose que les patrons proposent des heures supplémentaires! Cela signifie aussi qu'il y aura de moins en moins de travail pour ceux qui n'en ont pas encore. Leur situation ne risque pas de s'améliorer. Cercle vicieux, plus il y aura de chômeurs, donc de concurrence pour un poste, plus les patrons pourront ainsi baisser les salaires. Les salariés travailleront de plus en plus longtemps pour de moins en moins cher !

Baisse du pouvoir d'achat, une dure réalité ! Tout salarié peut mesurer aujourd'hui la baisse de son pouvoir d'achat. "Entre 1998 et 2005, le salaire de 90% de la population ne s'accroissait que de 4% quand l'inflation progressait de 13% au total ".

" Au cours de la même période, les 10% des salariés les mieux rémunérés voyaient leurs salaires augmenter de 29%. Le 1% des plus hauts salaires bénéficiait d'une hausse de 41% " (Lizm Hoang-Ngoc (économiste) dans POLITIS N° 979 de décem-

bre 2007). Et nous n'abordons pas ici la rémunération du capital.

Les 35 heures en ligne de mire.

Mettre fin aux 35 heures, voilà encore une demande du MEDEF et au passage on en profite pour déréguler le travail. Sarkozy nous l'a annoncé : " Si il y a accord majoritaire, les entreprises pourront s'exonérer des 35h en échange d'augmentations de salaires ". Quand il s'agit de faire des cadeaux aux plus riches, baisser les impôts sur la fortune ou mettre en place un bouclier fiscal, l'état trouve de l'argent. Mais quand il s'agit d'augmenter les salaires des fonctionnaires, là il faut attendre...attendre... et encore attendre... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fonctionnaires ?

Les autres cadeaux visent à l'exonération des cotisations sociales. Alors que la protection sociale est financièrement étranglée les salariés doivent acquitter franchises et forfaits pour combler les impayés du patronat.

**Supprimer toute régulation du travail, dont celle de la durée du travail, augmenter la précarité et le nombre de chômeurs réels en diminuant leur recensement, aller vers une société de travailleurs de plus en plus pauvres, individualiser les salaires, réduire droits et moyens de défense des salariés**

**Voilà le projet Sarko/MEDEF. Nous devons y répondre.**

**Le " père Noël est une ordure démagogique" rien à en attendre et seules nos mobilisations paieront.**

Fédération  
Sud Santé-Sociaux  
"Solidaires - Unitaires -  
Démocratiques"  
70 rue Philippe de  
Girard 75018 Paris  
Tel : 01 40 33 85 00  
Fax : 01 43 49 28 67  
Site internet :  
[www.sud-sante.org](http://www.sud-sante.org)

Paris, le 12 dec 2007